

A D N A N E B E N C H A K R O U N

TRUMP 2.2025



2025

Sommaire

1. Le contexte politique américain
2. Les fondements du protectionnisme
3. Isolationnisme et anti-multilatéralisme
4. La politique commerciale de Trump
5. La vision de MAGA (Make America Great Again)
6. Les implications pour le Maroc
7. Perspectives durant le mandat de Trump
8. Un livre à mettre à jour régulièrement

Préambule : Pourquoi j'ai osé écrire ce livre

Écrire sur Donald Trump et sa politique, alors qu'il est souvent qualifié d'imprévisible, pourrait sembler audacieux, voire téméraire. Pourtant, c'est précisément cette imprévisibilité qui m'a poussé à entreprendre ce travail. Comprendre les dynamiques d'un personnage politique aussi polarisant et analyser ses décisions qui bouleversent l'ordre établi ne relève pas seulement de l'exercice intellectuel. Cela devient une nécessité pour quiconque cherche à décoder les mutations profondes que connaît notre monde.

Trump, par son style direct et déroutant, sa rhétorique populiste et ses politiques axées sur une logique "America First", redessine les contours de la diplomatie, de l'économie et des alliances stratégiques. Ses choix, bien qu'apparemment imprévisibles, révèlent en réalité une cohérence sous-jacente dans sa volonté de recentrer les États-Unis sur leurs priorités internes, au détriment des engagements multilatéraux.

Ce livre n'a pas pour ambition de défendre ou de critiquer Donald Trump. Il s'agit plutôt d'examiner ses actions sous un prisme analytique, en mettant en lumière leurs conséquences mondiales, en particulier pour des pays comme le Maroc. Le retour de Trump à la présidence des États-Unis en 2024 et les répercussions de ses politiques protectionnistes, isolationnistes et parfois controversées offrent un terreau riche pour la réflexion.

J'ai osé écrire ce livre parce qu'il est crucial de ne pas se contenter de jugements simplistes ou émotionnels face à un acteur politique aussi clivant. Au contraire, il importe de plonger dans les subtilités de ses choix et d'en tirer des leçons applicables à un contexte international en constante évolution. À travers cette analyse, j'espère offrir des clés de lecture pour mieux comprendre non seulement l'homme et ses décisions, mais aussi l'impact durable de son mandat sur notre époque.

Le contexte politique américain

L'élection de Donald Trump en 2024 marquera un tournant majeur pour les États-Unis et l'ordre international. Sa présidence, axée sur le slogan "America First", transformera profondément les relations diplomatiques et économiques mondiales. Trump se concentrera sur des politiques protectionnistes et isolationnistes, visant à privilégier les priorités internes des États-Unis tout en réduisant leur implication dans les engagements multilatéraux.

Son administration se retirera de plusieurs accords internationaux, comme l'Accord de Paris sur le climat, pour consacrer les ressources nationales à la relance industrielle et à la réduction du chômage. Ces choix déclencheront des tensions commerciales accrues avec des puissances comme la Chine, tout en fragilisant les alliances traditionnelles.

Pour des pays comme le Maroc, ces politiques auront des répercussions significatives. Le royaume devra s'adapter à l'évolution des relations économiques bilatérales, tout en naviguant dans un environnement global marqué par l'incertitude. En parallèle, des décisions comme la reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental par Trump renforceront les relations bilatérales, mais risqueront aussi d'intensifier les tensions régionales.

Ainsi, le mandat de Trump obligera les nations à repenser leurs stratégies pour faire face à un ordre mondial en pleine mutation, où les États-Unis privilégieront une approche unilatérale et protectionniste.

Chapitre 1 : Le contexte politique américain

Les élections présidentielles de 2024 ont représenté un tournant décisif pour les États-Unis et, par extension, pour l'ordre international. Le retour de Donald Trump à la présidence a réactivé des débats cruciaux sur la trajectoire du pays. Son programme, centré sur le protectionnisme économique, l'isolationnisme et une rhétorique "America First", a profondément transformé les relations diplomatiques et économiques, touchant aussi bien les grandes puissances que les pays en développement, à l'instar du Maroc.

La campagne électorale de 2024 s'est déroulée dans un climat de polarisation extrême, marqué par des discours enflammés sur la souveraineté nationale et la protection des intérêts américains face à la mondialisation. En réactivant le mouvement MAGA (Make America Great Again), Trump a su mobiliser une base électorale attachée à l'idée d'une Amérique tournée vers ses priorités internes. Cette orientation a conduit à une remise en question des alliances traditionnelles et des engagements multilatéraux. Par exemple, le retrait des États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat a été perçu comme un symbole d'un désengagement face aux enjeux globaux tels que le changement climatique et la sécurité mondiale.

Le thème du protectionnisme a occupé une place centrale dans les débats de la campagne et dans les premières actions de l'administration Trump. Les politiques mises en place ont notamment renforcé les tarifs douaniers sur les importations, dans l'objectif de protéger l'industrie américaine et de réduire la dépendance économique vis-à-vis de l'étranger. Cette approche a entraîné des tensions commerciales importantes, notamment avec la Chine, mais également des effets de ricochet sur les économies émergentes. Le Maroc, dont les exportations agricoles et textiles dépendent en partie des États-Unis, a été contraint d'adapter ses stratégies pour minimiser les conséquences de ces mesures protectionnistes.

L'administration Trump a également mis en œuvre une politique commerciale axée sur la renégociation des accords existants. Le remplacement de l'ALENA par l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) illustre cette volonté de restructurer les relations économiques sur des bases bilatérales, considérées comme plus avantageuses pour les États-Unis. Cette priorité donnée aux accords

bilatéraux reflète un rejet des institutions multilatérales telles que l'OMC, accusées de nuire aux intérêts américains.

Parallèlement, l'isolationnisme promu par Trump a affaibli les engagements des États-Unis sur la scène internationale. Le retrait partiel ou total de forums comme l'OTAN ou l'OMS a envoyé un signal fort : les États-Unis préfèrent concentrer leurs efforts sur des enjeux internes tels que la reconstruction industrielle et la réduction du chômage. Pour le Maroc, cette tendance a compliqué les efforts visant à maintenir une coopération bilatérale stable, notamment dans les domaines de la sécurité régionale et de la lutte contre le terrorisme.

Les conséquences de ce retour au protectionnisme et à l'isolationnisme vont au-delà des relations américaines. L'approche "America First" a contribué à créer un climat de méfiance et de rivalité croissante entre les grandes puissances. Des nations comme la Chine et la Russie ont cherché à exploiter ce vide pour renforcer leur influence sur la scène mondiale. Pour les pays comme le Maroc, stratégiquement situés au carrefour de plusieurs régions, cela implique de jongler entre différents partenaires tout en préservant leurs propres intérêts stratégiques.

Un exemple illustratif est la reconnaissance, sous l'administration Trump, de la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental. Cette décision historique, bien que controversée à l'échelle internationale, a été interprétée comme un gage de soutien fort aux intérêts marocains. Cependant, ce geste s'inscrit également dans une stratégie plus large de normalisation des relations entre plusieurs pays arabes et Israël, révélant une approche pragmatique axée sur des alliances bilatérales.

En conclusion, les élections de 2024 et le retour de Trump à la Maison-Blanche ont entraîné une réévaluation des politiques économiques et diplomatiques des États-Unis. Cette évolution a créé des opportunités, mais aussi des défis pour des pays comme le Maroc, qui doivent naviguer dans un environnement international de plus en plus fragmenté. La capacité à s'adapter à cette nouvelle réalité, tout en renforçant les relations bilatérales et en explorant de nouvelles alliances, sera déterminante pour l'avenir des relations maroco-américaines.

Les fondements du protectionnisme

Sous le mandat à venir de Donald Trump, le protectionnisme deviendra un pilier central de la politique économique des États-Unis. S'appuyant sur le slogan "America First", Trump mettra en place des mesures visant à protéger les industries nationales contre la concurrence étrangère. Ces mesures incluront l'imposition de tarifs douaniers élevés, la limitation des importations et la renégociation d'accords commerciaux pour favoriser les intérêts américains.

Le président conditionnera l'accès au marché américain à des termes plus avantageux pour les États-Unis, remettant en question les accords multilatéraux. Par exemple, il renforcera les exigences dans des secteurs comme l'automobile et favorisera la production nationale, tout en réduisant la dépendance économique du pays vis-à-vis de l'étranger.

Pour le Maroc, cette orientation protectionniste représentera un défi majeur. Les secteurs-clés comme l'agriculture et le textile devront s'adapter à des barrières commerciales accrues, ce qui complexifiera leur accès au marché américain. En parallèle, la fragmentation des chaînes d'approvisionnement mondiales, provoquée par ces politiques, pourrait toutefois offrir au Maroc des opportunités pour se positionner comme un hub régional pour les investissements étrangers.

Le Maroc devra également diversifier ses partenariats commerciaux pour réduire sa dépendance envers les États-Unis, tout en s'adaptant aux nouvelles règles imposées par l'administration Trump. Cette approche protectionniste redéfinira ainsi l'ordre économique mondial.

Chapitre 2 : Les fondements du protectionnisme

Le protectionnisme, en tant que politique économique, s'inscrit dans une stratégie visant à protéger les industries nationales contre la concurrence étrangère. Cette approche repose sur des mesures telles que l'imposition de droits de douane élevés, des quotas d'importation ou encore des subventions aux entreprises locales. Dans le contexte du retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis, le protectionnisme va prendre une ampleur sans précédent, redéfinissant les relations économiques mondiales et impactant particulièrement les économies émergentes comme celle du Maroc.

Le slogan emblématique "America First" va être le fer de lance de cette politique, symbolisant une volonté claire de placer les intérêts économiques américains au-dessus des engagements internationaux. Trump va justifier cette orientation par la nécessité de réduire les déficits commerciaux et de préserver les emplois industriels, notamment dans les régions touchées par la délocalisation. Par exemple, la réimposition de tarifs sur les importations d'acier et d'aluminium va être présentée comme une mesure de protection des entreprises nationales, mais elle va également provoquer des tensions avec des partenaires commerciaux majeurs comme l'Union européenne et la Chine.

Le protectionnisme trumpien va se traduire par une redéfinition des accords commerciaux. L'accès au marché américain va être conditionné à des termes plus favorables aux intérêts des États-Unis, avec un net recul des engagements multilatéraux. La renégociation de l'ALENA, qui va conduire à l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), en sera un exemple probant. Ce nouvel accord va imposer des exigences accrues sur les règles d'origine et les salaires dans le secteur automobile, réduisant ainsi les avantages des pays partenaires.

Pour les pays en développement, comme le Maroc, le protectionnisme américain va créer de nouveaux défis à surmonter. Le royaume, qui dispose d'un accord de libre-échange avec les États-Unis, va devoir faire face à une évolution des règles commerciales, impactant directement certains secteurs clés comme l'agriculture et le textile. Les exportateurs marocains vont voir leurs marges se rétrécir en raison de l'augmentation des coûts et de la complexification des procédures d'accès au marché américain.

En parallèle, le protectionnisme va entraîner une fragmentation des chaînes d'approvisionnement mondiales. Les entreprises, confrontées à une incertitude croissante, vont commencer à reconsidérer leurs stratégies de production et leurs lieux d'implantation. Pour des pays comme le Maroc, cela représente une opportunité de se positionner comme un hub régional pour les investissements étrangers, notamment dans des secteurs stratégiques tels que les énergies renouvelables et l'industrie manufacturière.

Cependant, les effets du protectionnisme ne vont pas se limiter à l'économie. Ils vont également toucher les relations diplomatiques. En rejetant les institutions multilatérales comme l'OMC et en préférant les accords bilatéraux, l'administration Trump va affaiblir les cadres de coopération internationale. Cela va compliquer la gestion des conflits commerciaux et des litiges transfrontaliers, augmentant les risques de fragmentation de l'ordre économique mondial.

Pour les diplomates marocains, ces développements vont nécessiter une vigilance accrue et une capacité à adapter les stratégies aux nouvelles réalités. Le Maroc devra également envisager de diversifier ses partenariats économiques pour réduire sa dépendance envers les États-Unis. L'Union européenne, la Chine et d'autres économies africaines émergentes représenteront des alternatives stratégiques dans ce contexte.

Isolationnisme et anti-multilatéralisme

Au cours de son mandat, Donald Trump adoptera une politique résolument isolationniste, recentrant les États-Unis sur leurs priorités internes au détriment de leur engagement international. Il se retirera de plusieurs organisations et accords multilatéraux, comme l'OTAN, l'Accord de Paris sur le climat et l'OMS, affirmant que ces institutions nuisent à la souveraineté américaine.

Trump privilégiera des relations bilatérales, jugées plus avantageuses, et continuera à critiquer les institutions multilatérales telles que l'OMC, qu'il accusera de freiner les intérêts économiques américains. Ce choix affaiblira les cadres de coopération internationale, augmentant les tensions géopolitiques et commerciales dans le monde.

Pour le Maroc, cette approche isolée et anti-multilatérale des États-Unis aura des conséquences significatives. Le royaume devra naviguer dans un environnement mondial fragmenté, tout en diversifiant ses relations diplomatiques et économiques. Le retrait américain de certains engagements permettra à d'autres puissances, comme la Chine et la Russie, d'accroître leur influence, ce qui obligera le Maroc à équilibrer ses alliances stratégiques.

En outre, la posture isolationniste de Trump obligera le Maroc à jouer un rôle plus actif dans la stabilité régionale et à renforcer ses partenariats avec d'autres acteurs globaux pour compenser l'éloignement des États-Unis. Cette stratégie sera essentielle pour préserver ses intérêts dans un ordre mondial remodelé.

Chapitre 3 : Isolationnisme et anti-multilatéralisme

L'isolationnisme, une doctrine politique qui prône le retrait d'un pays des affaires internationales pour se concentrer sur ses priorités internes, revient au centre des politiques états-uniennes sous la présidence de Donald Trump. Cette orientation repose sur une méfiance envers les alliances traditionnelles et les organisations internationales, avec une priorisation des intérêts nationaux par rapport aux engagements globaux. Ce retour à l'isolationnisme a des conséquences profondes sur l'ordre international, affectant les relations diplomatiques et économiques, y compris celles du Maroc.

Sous Trump, l'isolationnisme se manifeste par un désengagement des États-Unis de plusieurs forums internationaux, tels que l'OTAN, l'Accord de Paris sur le climat et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ces retraits symbolisent une stratégie de repli sur soi, visant à consacrer les ressources nationales à des enjeux domestiques comme la reconstruction industrielle et la sécurité énergétique. Cependant, ce choix entraîne une fragmentation des alliances historiques, fragilisant des partenariats stratégiques et ouvrant la voie à une redistribution des cartes géopolitiques.

L'anti-multilatéralisme, corollaire de l'isolationnisme, s'exprime dans une critique des institutions internationales perçues comme inefficaces ou biaisées contre les États-Unis. Trump considère que des organisations comme l'OMC ou l'ONU imposent des contraintes inutiles à la souveraineté américaine. Cette vision a conduit à des mesures radicales, telles que la renégociation ou l'abandon d'accords multilatéraux, favorisant plutôt des accords bilatéraux jugés plus avantageux pour Washington. Par conséquent, le Maroc et d'autres pays doivent s'adapter à un environnement où les États-Unis préfèrent des relations bilatérales basées sur des rapports de force plutôt que sur la coopération collective.

L'isolationnisme et l'anti-multilatéralisme perturbent également les équilibres commerciaux mondiaux. Les politiques protectionnistes, telles que l'imposition de droits de douane élevés, aggravent les tensions commerciales avec des partenaires traditionnels comme la Chine et l'Union européenne. Ces mesures influencent indirectement des économies dépendantes, à l'instar du Maroc, qui doit affronter des défis supplémentaires pour accéder au marché américain.

Dans ce contexte, le royaume est contraint de diversifier ses partenariats commerciaux et d'explorer de nouveaux marchés en Europe, en Afrique et en Asie.

Par ailleurs, la doctrine isolationniste remet en question le rôle des États-Unis en tant que leader mondial. Le retrait progressif de leur leadership crée un vide que d'autres puissances, comme la Chine et la Russie, tentent de combler. Cette redistribution de l'influence offre au Maroc des opportunités, mais elle impose également une vigilance accrue dans la gestion de ses relations avec ces acteurs. Par exemple, renforcer ses liens économiques avec la Chine peut apporter des investissements stratégiques, mais cela exige aussi un équilibre dans ses relations avec les partenaires occidentaux.

Un autre aspect clé de l'isolationnisme est son impact sur les enjeux globaux, tels que le changement climatique et la sécurité internationale. En se retirant de l'Accord de Paris, les États-Unis ont réduit leur contribution aux efforts mondiaux pour lutter contre le réchauffement climatique. Pour le Maroc, qui investit massivement dans les énergies renouvelables et présente une ambition de leadership climatique en Afrique, cette posture complique la coopération internationale et pourrait freiner certains projets collaboratifs. Néanmoins, cela donne au royaume l'occasion de renforcer sa position en tant que modèle régional, en attirant des partenaires prêts à combler le vide laissé par Washington.

L'impact de l'anti-multilatéralisme se fait également sentir dans le domaine de la sécurité. Le retrait des États-Unis de certaines missions de maintien de la paix ou leur réticence à s'engager dans des initiatives collectives fragilisent les efforts pour stabiliser des régions stratégiques comme le Sahel. Pour le Maroc, cela signifie une nécessité accrue de jouer un rôle plus actif dans la sécurité régionale, en renforçant ses capacités militaires et sa coopération avec des partenaires européens et africains.

Enfin, sur le plan diplomatique, l'approche isolationniste impose au Maroc de redoubler d'efforts pour maintenir une relation étroite avec les États-Unis tout en élargissant son réseau d'alliances. Cela inclut l'intensification des dialogues bilatéraux avec Washington, tout en explorant des opportunités de coopération avec d'autres grandes économies. La capacité du Maroc à naviguer dans ce

contexte complexe déterminera en grande partie sa résilience face à un ordre mondial en mutation.

En conclusion, l'isolationnisme et l'anti-multilatéralisme incarnés par Donald Trump redéfinissent le rôle des États-Unis sur la scène internationale. Pour des pays comme le Maroc, ces changements représentent à la fois des défis et des opportunités. En diversifiant ses partenariats, en renforçant son leadership régional et en adaptant ses stratégies diplomatiques, le royaume peut tirer parti de cette évolution tout en atténuant ses impacts négatifs.

La politique commerciale de Trump

Durant son mandat, Donald Trump redéfinira les relations économiques internationales en privilégiant les accords bilatéraux au détriment des engagements multilatéraux. Il continuera à s'éloigner d'accords globaux, comme le Partenariat transpacifique (TPP), pour négocier des ententes qu'il considérera plus favorables aux intérêts des États-Unis.

Trump renégociera les principaux accords commerciaux, imposant des conditions plus strictes, notamment sur les règles d'origine et les salaires dans certains secteurs comme l'automobile, afin de rapatrier des emplois industriels. Il intensifiera également les tensions avec des partenaires majeurs comme la Chine, en augmentant les droits de douane et en critiquant leurs pratiques commerciales, ce qui perturbera davantage les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Pour le Maroc, cette orientation protectionniste créera à la fois des défis et des opportunités. Le royaume, grâce à son accord de libre-échange avec les États-Unis, devra s'adapter aux nouvelles exigences commerciales et renforcer la compétitivité de secteurs-clés comme l'agriculture et le textile.

En parallèle, la fragmentation des échanges mondiaux incitera le Maroc à diversifier ses partenaires économiques, notamment avec l'Europe, la Chine et l'Afrique. Cette stratégie sera cruciale pour réduire sa dépendance vis-à-vis du marché américain et tirer parti des investissements étrangers cherchant de nouvelles bases de production.

Chapitre 4 : La politique commerciale de Trump

La politique commerciale de Donald Trump a redéfini les relations économiques internationales, marquant un tournant dans la manière dont les États-Unis interagissent avec leurs partenaires commerciaux. En s'éloignant des engagements multilatéraux et en mettant l'accent sur des accords bilatéraux, cette approche protectionniste et isolationniste a eu des répercussions profondes sur les équilibres économiques mondiaux.

Dès son arrivée au pouvoir, Trump a exprimé une réticence claire à l'égard des accords commerciaux multilatéraux, les jugeant défavorables aux États-Unis. Son retrait du Partenariat transpacifique (TPP) en 2017 symbolise cette posture. En préférant les accords bilatéraux, Trump entendait mieux protéger les intérêts économiques américains, affirmant que ces arrangements permettaient des négociations plus favorables. Pour des pays comme le Maroc, cette réorientation a renforcé l'importance de maintenir des relations bilatérales solides avec les États-Unis.

La renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en un nouvel accord intitulé l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) illustre parfaitement cette dynamique. L'AEUMC a imposé des règles plus strictes sur les règles d'origine, particulièrement dans le secteur automobile, ainsi qu'une augmentation des exigences salariales pour certaines catégories de travailleurs. Ces modifications visaient à stimuler la production nationale et à encourager le rapatriement d'emplois manufacturiers aux États-Unis, bien qu'elles aient également engendré des tensions avec le Canada et le Mexique.

Par ailleurs, les tensions commerciales avec la Chine sont devenues emblématiques de la politique économique de Trump. Accusant la Chine de pratiques commerciales déloyales, notamment le vol de propriété intellectuelle et la manipulation monétaire, l'administration Trump a imposé des droits de douane élevés sur des centaines de milliards de dollars de produits chinois. Cette guerre commerciale a perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales, créant des opportunités et des défis pour des économies comme celle du Maroc, qui pourrait attirer des entreprises souhaitant diversifier leurs sources d'approvisionnement.

En outre, l'approche commerciale de Trump a souvent été perçue comme une tentative de rééquilibrer les relations commerciales internationales. Les déficits commerciaux élevés avec certains partenaires ont été cités comme une preuve de relations déséquilibrées que Trump voulait corriger. Cependant, cette stratégie protectionniste a également suscité des critiques, certains estimant qu'elle risquait de freiner la croissance économique mondiale et d'entraîner des guerres commerciales prolongées.

Pour le Maroc, cette politique commerciale a présenté des opportunités et des risques. D'une part, la volonté des États-Unis de renforcer les relations bilatérales pourrait bénéficier au royaume, qui dispose d'un accord de libre-échange avec les États-Unis depuis 2006. Cet accord offre un accès privilégié au marché américain pour certains produits marocains, notamment dans les secteurs de l'agriculture et du textile. Cependant, le protectionnisme croissant et l'imposition potentielle de nouvelles barrières tarifaires pourraient limiter ces avantages.

La diversification des relations commerciales est devenue une priorité pour le Maroc dans ce contexte. En renforçant ses partenariats avec l'Union européenne, la Chine et d'autres économies émergentes, le Maroc peut réduire sa dépendance vis-à-vis du marché américain. Par exemple, les investissements chinois dans les infrastructures marocaines, ainsi que l'intégration du Maroc dans des initiatives régionales africaines, représentent des opportunités stratégiques pour compenser les incertitudes liées à la politique commerciale américaine.

Sur le plan diplomatique, la politique commerciale de Trump a révélé une tendance plus large vers le nationalisme économique. Cette évolution impose aux pays partenaires, comme le Maroc, de redoubler d'efforts pour maintenir un dialogue constructif avec Washington. Cela inclut la promotion des avantages mutuels des relations bilatérales, ainsi que la recherche d'un équilibre entre les relations avec les États-Unis et d'autres partenaires stratégiques.

Enfin, l'héritage de la politique commerciale de Trump soulève des questions sur l'avenir des échanges économiques mondiaux. Alors que certains pays adoptent des mesures protectionnistes similaires, d'autres continuent de plaider pour un commerce ouvert et multilatéral. Pour le Maroc, l'adaptation à ces

dynamiques changeantes sera essentielle pour maintenir sa compétitivité et maximiser les bénéfices de ses relations économiques internationales.

En conclusion, la politique commerciale de Donald Trump a redéfini les règles du jeu économique mondial, créant des défis mais également des opportunités pour des pays comme le Maroc. En naviguant habilement dans ce paysage en mutation, le royaume peut tirer parti des nouvelles dynamiques tout en s'assurant que ses intérêts économiques restent protégés.

La vision de MAGA

Au cours de son mandat, Donald Trump mettra en œuvre sa vision "Make America Great Again" (MAGA), centrée sur le nationalisme économique et le rejet des institutions multilatérales. Il privilégiera les intérêts américains, en adoptant des politiques protectionnistes et en réduisant l'implication des États-Unis dans les forums internationaux comme l'OMC ou l'OTAN.

Cette stratégie inclura des mesures telles que l'imposition de droits de douane élevés et la renégociation d'accords commerciaux, visant à protéger l'industrie nationale et à rapatrier des emplois. Trump poursuivra également une réforme économique en réduisant les contraintes réglementaires pour stimuler les investissements locaux.

Sur la scène internationale, la vision MAGA renforcera les tensions entre les États-Unis et certains de leurs alliés historiques, tout en créant un vide géopolitique exploité par des puissances comme la Chine et la Russie.

Pour le Maroc, cette vision présentera des opportunités, notamment grâce à des décisions comme la reconnaissance de sa souveraineté sur le Sahara marocain, mais également des défis face au protectionnisme croissant. Le royaume devra diversifier ses alliances et renforcer son positionnement en tant que hub régional pour s'adapter à cette réorientation des priorités américaines. Cette approche sera essentielle pour tirer parti des nouvelles dynamiques mondiales tout en préservant ses intérêts.

Chapitre 5 : La vision de MAGA

La vision "Make America Great Again" (MAGA), incarnée par Donald Trump, a redéfini la politique américaine en promouvant un nationalisme économique et un rejet des institutions multilatérales. Cette idéologie, axée sur la priorité aux intérêts américains, a impacté aussi bien la politique intérieure que les relations internationales. Elle repose sur trois piliers principaux : le protectionnisme économique, le repli sur soi stratégique et une rhétorique populiste visant à mobiliser une base électorale large et fidèle.

Le slogan MAGA traduit une volonté de restaurer la grandeur passée des États-Unis en éliminant les "injustices" prétendument imposées par la mondialisation et les élites globales. Dans ce cadre, Trump a privilégié des mesures visant à protéger l'industrie nationale et à stimuler la croissance interne, souvent au détriment des relations multilatérales. Par exemple, l'imposition de droits de douane élevés sur l'acier et l'aluminium étrangers, ainsi que la renégociation de traités commerciaux comme l'ALENA, ont été justifiées par la nécessité de rétablir un équilibre commercial favorable aux États-Unis.

L'approche MAGA repose également sur une critique systématique des institutions internationales, accusées de restreindre la souveraineté américaine. L'Organisation mondiale du commerce (OMC), le G7, et même l'OTAN ont été la cible de critiques virulentes. Trump a remis en question leur pertinence, affirmant qu'elles imposaient des contraintes financières et stratégiques excessives aux États-Unis. Ce discours a résonné chez une partie de l'électorat qui considérait ces organisations comme des instruments servant des intérêts étrangers.

Un aspect central de la vision MAGA est le retour à un nationalisme économique. Cette politique s'est traduite par des initiatives telles que la réduction des réglementations pour les entreprises américaines et la promotion de l'indépendance énergétique. La réforme fiscale de 2017, qui a réduit les taux d'imposition des entreprises, visait à encourager les investissements locaux et à rapatrier les capitaux américains bloqués à l'étranger. De plus, la politique "Buy American, Hire American" a renforcé l'idée selon laquelle la prospérité

économique devait être réalisée en priorité par des Américains pour les Américains.

Cependant, cette orientation a suscité des critiques, notamment de la part des économistes qui craignaient que le protectionnisme ne conduise à des guerres commerciales nuisibles. Par exemple, les tensions avec la Chine ont déclenché une série de mesures de représailles tarifaires, affectant des secteurs clés comme l'agriculture américaine. En outre, le retrait des États-Unis de l'Accord de Paris sur le climat a été perçu comme un recul dans la lutte contre le réchauffement climatique, bien que Trump ait justifié cette décision par la nécessité de protéger les emplois et les industries énergétiques nationales.

L'impact de la vision MAGA sur la scène internationale a été profond. Elle a engendré une méfiance accrue entre les États-Unis et certains de leurs alliés historiques, tout en renforçant l'influence de puissances comme la Chine et la Russie. Par ailleurs, l'insistance sur des relations bilatérales a réduit l'efficacité des efforts multilatéraux pour régler des problèmes mondiaux complexes, tels que les pandémies ou la régulation des technologies.

Pour le Maroc, la vision MAGA présente à la fois des opportunités et des défis. D'une part, la reconnaissance par Trump de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental représente un geste diplomatique majeur, renforçant les relations bilatérales. D'autre part, le protectionnisme croissant et la réduction des engagements américains dans les forums multilatéraux obligent le royaume à diversifier ses alliances stratégiques.

Dans un contexte de nationalisme économique accru, le Maroc pourrait également tirer parti de son positionnement géographique et de son rôle de hub économique en Afrique pour attirer des investisseurs américains cherchant à sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement. Cependant, cela nécessite une politique proactive visant à répondre aux attentes des partenaires américains tout en préservant les intérêts nationaux marocains.

En conclusion, la vision MAGA incarne un changement radical dans la manière dont les États-Unis conçoivent leur rôle dans le monde. Bien qu'elle ait permis de mobiliser une base électorale importante et de recentrer les priorités économiques sur le territoire national, elle a également posé des questions sur

l'avenir des relations internationales et l'ordre économique mondial. Pour des pays comme le Maroc, cette évolution représente autant un défi qu'une opportunité, exigeant une adaptation stratégique pour naviguer dans ce paysage complexe.

Les implications pour le Maroc

Durant le mandat de Donald Trump, les relations entre les États-Unis et le Maroc connaîtront des évolutions significatives, reflétant à la fois des opportunités et des défis. La reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara Marocain par l'administration Trump renforcera les liens bilatéraux, tout en intensifiant les tensions régionales, notamment avec l'Algérie.

L'accord de libre-échange entre le Maroc et les États-Unis continuera de jouer un rôle important, offrant au royaume un accès privilégié au marché américain pour des secteurs comme l'agriculture et le textile. Cependant, la montée du protectionnisme et des exigences accrues complexifieront cet accès, obligeant le Maroc à moderniser ses industries et à diversifier ses partenariats économiques.

En réponse au repli américain sur la scène internationale, le Maroc intensifiera ses relations avec l'Europe, la Chine et les pays africains. Le royaume cherchera également à attirer des investissements étrangers en capitalisant sur sa position stratégique et son rôle de hub économique régional.

Dans les domaines stratégiques comme l'énergie et la sécurité, le Maroc devra renforcer son leadership régional, tout en maintenant une coopération étroite avec les États-Unis pour préserver ses intérêts dans un environnement mondial marqué par l'incertitude et la fragmentation.

Chapitre 6 : Les implications pour le Maroc

La politique américaine sous Donald Trump a entraîné des changements profonds dans les relations économiques et diplomatiques mondiales. Pour le Maroc, ces mutations ont présenté à la fois des opportunités stratégiques et des défis majeurs. Ce chapitre explore les implications de l'approche protectionniste et isolationniste de Trump sur les liens bilatéraux entre le Maroc et les États-Unis, ainsi que sur la place du royaume dans le contexte international.

Une reconnaissance historique avec des enjeux diplomatiques

L'une des mesures les plus marquantes de l'administration Trump a été la reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental. Cette décision historique, officialisée en 2020, a renforcé les relations bilatérales et consolidé la position du Maroc sur la scène internationale. En échange, le Maroc a normalisé ses relations avec Israël, une étape stratégique qui illustre l'importance croissante du royaume dans les dynamiques régionales.

Cependant, cette reconnaissance a également suscité des réactions mitigées sur la scène internationale. Certains pays, comme l'Algérie, ont vivement critiqué cette décision, ce qui a exacerbé les tensions régionales. Pour le Maroc, il s'agit de naviguer avec prudence dans ce nouvel environnement diplomatique tout en capitalisant sur le soutien américain pour obtenir des appuis similaires d'autres nations.

Les opportunités économiques dans un contexte protectionniste

L'accord de libre-échange Maroc-États-Unis, en vigueur depuis 2006, représente une base solide pour les relations économiques bilatérales. Sous l'administration Trump, cet accord a permis au Maroc de maintenir un accès privilégié au marché américain, notamment pour les produits agricoles et textiles. Cependant, la montée du protectionnisme et les tensions commerciales croissantes ont posé de nouveaux défis.

Les tarifs douaniers imposés par Trump sur certains produits ont indirectement affecté les exportations marocaines, en augmentant les coûts et en rendant le marché américain moins accessible. De plus, la compétition accrue avec

d'autres économies émergentes, comme celles d'Asie, complique la situation. Face à ces enjeux, le Maroc doit renforcer sa compétitivité et diversifier ses secteurs d'exportation pour réduire sa vulnérabilité.

Par ailleurs, la politique de "reshoring" (rapatriement des industries) promue par Trump a ouvert des opportunités pour le Maroc. En tant que plateforme logistique stratégiquement située à la croisée de l'Europe, de l'Afrique et du Moyen-Orient, le royaume peut attirer des investissements étrangers d'entreprises américaines cherchant à relocaliser leur production tout en évitant les tarifs douaniers élevés.

L'impact sur les secteurs stratégiques marocains

Les secteurs clés de l'économie marocaine, tels que l'agriculture, le textile et les énergies renouvelables, ont été directement impactés par les politiques américaines sous Trump.

Agriculture : L'agriculture marocaine, qui représente une part importante des exportations vers les États-Unis, a bénéficié de l'accord de libre-échange. Cependant, les normes de plus en plus strictes imposées par les Américains et la compétition internationale croissante mettent sous pression les producteurs marocains.

Textile : Le secteur textile, traditionnellement un pilier des exportations marocaines, doit faire face à des coûts de production plus élevés que ceux de ses concurrents asiatiques. Pour rester compétitif, le Maroc doit investir dans l'innovation et la modernisation de ses chaînes de production.

Énergies renouvelables : Le Maroc a émergé comme un leader en matière d'énergies renouvelables, avec des projets ambitieux comme le complexe solaire Noor. La sortie des États-Unis de l'Accord de Paris sous Trump a toutefois compliqué la coopération internationale dans ce domaine. Cependant, cela pourrait offrir au Maroc l'opportunité de renforcer ses partenariats avec l'Union européenne et d'autres acteurs engagés dans la transition énergétique.

La diversification des partenariats internationaux

Face à l'incertitude créée par la politique américaine, le Maroc a intensifié ses efforts pour diversifier ses partenariats internationaux. L'Union européenne reste un allié économique majeur, représentant plus de 50 % des échanges commerciaux du royaume. Par ailleurs, le Maroc renforce ses relations avec la Chine à travers des initiatives comme les "Nouvelles Routes de la Soie", ainsi qu'avec d'autres économies africaines émergentes.

En Afrique, le retour du Maroc au sein de l'Union africaine en 2017 et son adhésion attendue à la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) illustrent son ambition de jouer un rôle de leader économique et diplomatique sur le continent. Ces efforts s'inscrivent dans une stratégie visant à réduire la dépendance envers les partenaires occidentaux, tout en s'intégrant pleinement dans les dynamiques régionales.

Les implications stratégiques pour la sécurité

Sur le plan de la sécurité, la posture isolationniste des États-Unis sous Trump a contraint le Maroc à prendre des initiatives plus audacieuses pour assurer la stabilité régionale. La lutte contre le terrorisme au Sahel et la gestion des flux migratoires vers l'Europe sont des domaines où le royaume joue un rôle clé. La coopération avec les États-Unis reste cruciale, notamment en matière de renseignement et de formation militaire.

Par ailleurs, la normalisation des relations avec Israël offre de nouvelles perspectives en termes de coopération technologique et sécuritaire. Cette dynamique renforce la position du Maroc en tant que partenaire stratégique dans une région marquée par des tensions croissantes.

La politique américaine sous Donald Trump a redéfini les relations bilatérales entre les États-Unis et le Maroc. Si certains défis subsistent, notamment en raison du protectionnisme et de l'isolationnisme, le Maroc a su tirer parti de certaines opportunités pour consolider sa position sur la scène internationale. En diversifiant ses partenariats, en renforçant ses secteurs stratégiques et en jouant un rôle actif dans les dynamiques régionales, le royaume peut continuer à s'adapter à un environnement mondial en évolution constante.

Perspectives durant le mandat de Trump

Le mandat de Donald Trump redéfinira les dynamiques économiques et diplomatiques mondiales, marquant une ère de protectionnisme accru et de recul du multilatéralisme. Les tensions commerciales avec des puissances comme la Chine et l'Union européenne s'intensifieront, et les États-Unis privilégieront des accords bilatéraux, augmentant les incertitudes dans le commerce mondial.

Pour le Maroc, ces évolutions représenteront des défis mais aussi des opportunités. Le royaume renforcera la compétitivité de ses secteurs-clés comme l'agriculture et le textile pour maintenir sa position sur le marché américain, tout en diversifiant ses partenaires économiques.

Sur le plan énergétique, le Maroc capitalisera sur ses projets phares, tels que le complexe solaire Noor, pour attirer des investissements étrangers et consolider son rôle de leader régional dans la transition énergétique.

Dans un monde multipolaire, marqué par le recul de l'engagement américain, le Maroc jouera un rôle stabilisateur en Afrique, notamment dans la lutte contre le terrorisme et la gestion des migrations. Le royaume s'intégrera également dans de nouvelles alliances, comme les initiatives chinoises ou africaines, pour maximiser ses opportunités économiques.

Ces perspectives exigeront du Maroc une stratégie proactive et flexible pour s'adapter à ce nouvel ordre mondial, tout en tirant parti des mutations géopolitiques et économiques à venir.

Chapitre 7 : Perspectives durant le mandat de Trump

Les évolutions profondes induites par la politique américaine sous Donald Trump redéfinissent l'ordre économique et diplomatique mondial, offrant un terreau fertile pour analyser les tendances en cours. Pour les États-Unis et leurs partenaires, notamment des pays comme le Maroc, ces changements présentent des opportunités mais aussi des défis complexes à relever. Ce chapitre explore les scénarios possibles durant les quatre années du mandat Trump, dans un monde de plus en plus fragmenté.

Une Amérique protectionniste renforcée

Le protectionnisme incarné par Trump s'intensifie, avec des tensions commerciales accrues avec des puissances comme la Chine ou l'Union européenne. Les déficits commerciaux élevés et la montée du nationalisme économique aux États-Unis maintiennent une politique de barrières tarifaires et de mesures restrictives.

Pour le Maroc, cette situation exige une anticipation stratégique immédiate. Le royaume renforce sa compétitivité sur des produits-clés exportés vers les États-Unis, tout en diversifiant davantage ses partenaires commerciaux. Des secteurs comme l'agriculture et le textile se modernisent pour répondre aux exigences d'un marché de plus en plus sélectif.

Le multilatéralisme en perte de vitesse

La critique systématique des institutions internationales sous Trump affaiblit des organismes comme l'OMC et l'ONU. Cette dynamique se poursuit, les États-Unis privilégiant des accords bilatéraux aux dépens des structures multilatérales. Cela augmente les incertitudes dans le commerce mondial et complique la gestion des problématiques globales comme le climat ou la sécurité.

Dans ce contexte, le Maroc joue un rôle de modérateur, promouvant un dialogue multilatéral tout en renforçant ses accords bilatéraux avec des partenaires stratégiques comme l'Union européenne et la Chine. L'adhésion attendue à la

Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) offre une opportunité majeure pour le royaume de diversifier ses opportunités économiques.

Les enjeux climatiques et énergétiques

La sortie des États-Unis de l'Accord de Paris sous Trump marque un recul dans les efforts globaux de lutte contre le changement climatique. Toutefois, les enjeux climatiques restent une priorité pour de nombreux pays, y compris le Maroc, qui fait des énergies renouvelables un pilier de sa stratégie économique.

Avec des projets phares comme le complexe solaire Noor, le Maroc se positionne comme un leader régional dans la transition énergétique. Cependant, pour maximiser son impact, le royaume intensifie ses coopérations avec des acteurs internationaux, notamment en Afrique et en Europe, et attire des investissements étrangers dans ce secteur stratégique.

Les relations stratégiques et la stabilité régionale

L'isolationnisme américain sous Trump fragilise certaines alliances historiques tout en ouvrant la voie à une redistribution des influences. La Chine et la Russie, en particulier, renforcent leur présence en Afrique et au Moyen-Orient.

Pour le Maroc, ces développements imposent une stratégie nuancée. En tant qu'acteur clé de la stabilité régionale, le royaume consolide ses partenariats avec les États-Unis, tout en équilibrant ses relations avec d'autres grandes puissances. La coopération en matière de sécurité, notamment dans la lutte contre le terrorisme au Sahel, demeure essentielle pour garantir la stabilité de la région.

L'émergence de nouvelles alliances

Dans un monde multipolaire, l'émergence de nouvelles alliances redessine l'ordre mondial. Le Maroc, grâce à sa position géographique et à son rôle de trait d'union entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient, est bien placé pour s'intégrer dans ces nouvelles dynamiques.

Les initiatives comme les "Nouvelles Routes de la Soie" de la Chine offrent des opportunités d'investissements dans les infrastructures, tandis que l'intégration

renforcée avec l'Afrique stimule les échanges régionaux. Pour maximiser ces opportunités, le Maroc adopte une politique proactive, en diversifiant ses partenariats économiques et stratégiques.

Les perspectives pendant le mandat de Trump restent marquées par des incertitudes et des tensions, mais aussi par des opportunités significatives. Pour le Maroc, l'adaptation à ces dynamiques mondiales exige une vision claire et une stratégie flexible. En diversifiant ses partenariats, en renforçant ses secteurs stratégiques comme les énergies renouvelables et en consolidant son rôle de stabilisateur régional, le royaume navigue dans ce nouvel ordre mondial tout en tirant parti pour assurer une croissance durable et une influence accrue.

Chapitre 8 : Un livre à mettre à jour régulièrement

Ce livre, bien qu'il offre une analyse approfondie des politiques et décisions de Donald Trump, ne peut prétendre être exhaustif face à l'imprévisibilité et à la rapidité des évolutions qu'il incarne. Depuis le début de son nouveau mandat, Trump a multiplié les annonces et initiatives, particulièrement dans les domaines économique et géostratégique, qui redéfinissent continuellement l'ordre mondial. Parmi les développements récents, on compte ses nouvelles négociations commerciales avec le Canada, visant à renforcer les accords bilatéraux en matière énergétique et agricole, ainsi que son intérêt croissant pour l'exploitation des ressources naturelles dans des zones jusque-là inexplorées, comme celles situées près des îles Goéland.

De plus, la réouverture de discussions stratégiques autour du contrôle du canal de Panama, clé des échanges mondiaux, reflète une volonté d'étendre l'influence américaine sur les routes maritimes internationales. Ces initiatives s'inscrivent dans une vision d'expansion économique et de projection de puissance, et elles auront certainement des répercussions globales, notamment pour des économies émergentes comme le Maroc.

Ces évolutions rapides illustrent l'urgence d'une mise à jour régulière du contenu de ce livre. Dans les six prochains mois, il sera crucial d'intégrer ces nouvelles données pour offrir une vision actualisée et pertinente. La politique de Trump est un chantier en perpétuelle mutation, exigeant des analystes une vigilance constante.

Ce livre se veut donc une plateforme vivante, un point de départ pour comprendre les grandes lignes de cette présidence hors norme, tout en invitant à la réflexion sur les prochaines étapes. Une mise à jour permettra non seulement de suivre l'impact des nouvelles annonces sur l'économie mondiale, mais aussi de continuer à explorer comment des pays comme le Maroc peuvent s'adapter et tirer parti des opportunités qui en découlent.

ABOUT ME

Adnane Benchakroun est un ingénieur en électronique, une grande expérience en électronique. Il a travaillé dans le développement de logiciels pour le Maroc. Il a été directeur de la recherche et développement de la société de conseil en électronique. Il a travaillé dans le domaine de la recherche et développement de la société de conseil en électronique. Il a travaillé dans le domaine de la recherche et développement de la société de conseil en électronique.

startups.

Son parcours est marqué par un engagement fort dans le secteur public et la réflexion stratégique. De 1998 à 2000, il a dirigé le cabinet du Ministre du Plan puis nommé comme directeur du Centre National de Documentation de 2000 à 2020, puis il a travaillé comme conseiller au Cabinet du Haut-commissariat au Plan de 2020 à 2020.

Actuellement, il reste le vice-président de l'Alliance des Économistes Marocains et siège au Conseil national de l'Istiqlal, où il contribue à façonner les politiques économiques du pays.

Adnane Benchakroun a aussi été un éducateur actif, partageant ses connaissances à travers des cours en ligne sur la plateforme comme Udemy, où il enseignait des sujets liés aux startups et à l'innovation.

En tant qu'expert économique, il intervient régulièrement dans des conférences et des médias pour analyser les défis économiques et technologiques du Maroc. Il a discuté de questions clés comme les réformes économiques et fiscales, l'impact des investissements publics ou encore les mesures pour protéger les ménages face à l'inflation. Par exemple, lors de débats sur le projet de loi de finances, il a proposé des solutions pour soutenir la classe moyenne et stimuler la consommation.

Aujourd'hui, à la retraite, il se lance dans le journalisme digital en pilotant la plateforme multicanal L'ODJ Média du groupe Arrissala (Portails, Magazines, Web Radio et Web TV)

Avec une carrière mêlant innovation, enseignement et réflexion stratégique, Adnane Benchakroun incarne une vision moderne et ambitieuse du développement économique et technologique au Maroc tout en s'essayant à la poésie, la peinture, l'écriture et à la musique.

